



Photo : Tecks plantés par les habitants dans la forêt classée de Bounouna

LETTRE D INFORMATION des FORETS de la COMOE

PROGEPAF



PROJET de GESTION PARTICIPATIVE et DURABLE des FORETS
dans la PROVINCE de la COMOE, BURKINA FASO



Vol.2 JUILLET 2008

Un mot sur le lancement du projet par Adama Guinko

Directeur Régionale de l'Environnement
et du Cadre de Vie des Cascades

C'est avec plaisir que j'ai trouvé des Japonais à Banfora dans le PROGEPAF-Comoé au niveau de la Direction Régionale. Je les connais assez pour avoir travaillé avec un japonais au niveau de la Direction des Forêts et pour avoir eu beaucoup de rencontres avec les Volontaires qui travaillaient dans les pépinières régionales du Centre, du Centre Nord, du Centre Ouest, du Sahel, du Nord et de la Boucle du Mouhoun.

Le travail qui est fait par l'équipe japonaise dans le projet est remarquable et encourageant. Tout est bien planifié et exécuté dans le temps et dans l'espace. N'est-ce pas un bon modèle de

planification à suivre !

Tout dernièrement, je suis allé sur le terrain avec Mlle YAMAZAKI Hitomi, volontaire japonaise travaillant avec les groupements de la forêt de Bounouna. Nous avons visité ensemble les activités apicoles, l'élevage des aulacodes et la pépinière de production de plants du groupement. Ce qu'elle fait comme travail est agréable; elle travaille comme il faut.

Je pense qu'avec le renforcement des acteurs qui se fait à travers le projet, d'ici les cinq ans à venir, les populations seront formés, mieux organisés et équipés avec des conditions de vies améliorées grâce aux activités rémunératrices: récolte et

vente de miel, fauchage et commercialisation des herbacées, récoltes de semences forestières, etc.. Les populations seront bien motivées pour gérer les quatre forêts concernées par le projet.



Monsieur Adama Guinko : Ingénieur des Eaux et Forêts. Titulaire d'un diplôme de spécialiste en Aménagement de la Faune de l'Ecole de Faune de Garoua (Cameroun), d'un diplôme d'Ingénieur de l'Institut du Développement Rural, Université de Ouagadougou (Burkina Faso) ainsi que d'un Master en Aménagement et Gestion Participative des Ressources Forestières du CRESA/Forêts Bois, Université de Tchang (Cameroun).

Monsieur GUINKO Adama vient d'être nommé le Directeur Régionale de l'Environnement et du Cadre de Vie des Cascades.



Qui est le Coordonnateur du PROGEPAF?

Issu du Centre Agricole Polyvalent de Matourkou, il a fait respectivement les provinces du Nahouri, la Tapoa, le Sanguié avec deux passages à l'ENEF pour les cycles de Contrôleurs et Inspecteurs. Après un bref passage à la Direction Régionale de l'Environnement et du Cadre de vie des Hauts Bassins, il a été nommé Coordonnateur du PROGEPAF. C'est mon passage au chantier d'aménagement de Tiogo dans le Sanguié où j'ai fait huit (8) années dans l'aménagement des forêts qui a dû militer en faveur de ma nomination à PROGEPAF. Je m'appelle M. N'Gra-Zié Thomas OUATTARA.

En moins de deux années, nous avons pu, avec le soutien des experts japonais dévoués et travailleurs, atteindre beaucoup de résultats qui vont du renforcement des capacités de tous les acteurs à la mise en place de quatorze (14) GGF qui seront les acteurs de leur propre développement en exploitant durablement les ressources naturelles des forêts classées. Comme quoi le développement ne se donne pas, il s'acquiert.

Marche de facilitateur manque de personnes qualifiées et la domination de certains postes importants par les personnes influentes

Former, c'est renforcer les capacités. Tel est l'objectif des formations initiées par le projet au profit des agents de terrain et des responsables principaux de 10 Groupements de Gestion Forestière (GGF) contre 11 prévus. Ayant fait mes premiers pas dans le projet par ma participation à la formation sur la Gestion de Cycle de Projet en début mai 2008, j'ai réalisé qu'une nouvelle aventure d'apprentissage se présentait à moi. Honoré par ma participation au renforcement des capacités (méthode participative) des membres clés des bureaux de 10 GGF (dont un nouveau GGF) comme formateur assistant auprès de l'expert japonais, j'ai aussi animé l'atelier de restitution au service forestier. La formation avait pour objectif essentiel de permettre aux participants de maîtriser le rôle de l'assemblée générale et des membres de bureau, la rédaction de Procès-verbaux et la tenue de

livres de comptes. A travers ces expériences nouvelles, j'ai admiré l'importance que ces membres de bureaux accordaient à la maîtrise de leurs tâches du fait de leur assiduité. Mais, la difficulté majeure rencontrée est le manque ou l'insuffisance de personnes qualifiées aux postes qui exigent de savoir lire et écrire et la domination de certains postes importants (présidence, secrétariat et trésorerie) par les personnes influentes. Cette formation a permis de déceler les problèmes de fonctionnement des GGF et nous amène à réfléchir sur les éventuelles solutions. C'est une bonne initiative et je remercie l'ensemble de l'équipe pour tous les efforts consentis à cet effet. C'est un véritable cadre d'apprentissage dont j'ai bénéficié et j'en suis très ému car soutenu et encouragé par tous les collaborateurs.



Profil de Moussa SIRI

Assistant-facilitateur dans le projet et employé par ITEC Service, je me nomme Moussa SIRI. Titulaire d'une maîtrise en droit des affaires de l'Université de Ouagadougou, je prépare un Master en droit de l'environnement avec l'Université de Limoges/France. Ayant travaillé depuis 2001 dans des institutions de recherche comme agent de terrain, j'ai pour ambition de me spécialiser dans la résolution des problèmes environnementaux parmi lesquels la protection des forêts.



LES PREMIERS PRODUITS REALISES PAR LE GGF

LE MIEL

Dans le cadre du projet, nous menons différentes activités de soutien à l'amélioration du cadre de vie, activité-pilier permettant aux groupements villageois de gestion forestière de pérenniser leur propre activité. En effet, on a organisé, de janvier en février 2008 pour la première année du projet, une formation technique sur l'apiculture pour les GGF existants afin de leur permettre d'acquérir les connaissances et la technique nécessaires. Immédiatement après, ces dernières ont été mises en pratique avec les matériels et les matériaux minimums nécessaires qu'on a introduit à cette fin. Tout cela constitue un capital pour les activités du GGF ce qui lui permettra, par la suite, d'avoir une nouvelle opportunité de réaliser des revenus. Une partie de dépenses encourues par l'achat de ce matériel et de ces matériaux est supportée par le fonds mis en réserve par le GGF. Ce dernier valorise, sous forme du fonds renouvelable, le fonds restant afin d'assurer la gestion organisationnelle durable.



Activité apicole présentée par le GGF Bounouna lors du séminaire des acteurs locaux

Le 28 mai dernier, le séminaire des acteurs locaux a eu lieu à Banfora. Le GGF Bounouna a présenté, lors du séminaire, les produits dérivés du miel qu'il a fait par lui-même et son activité apicole. Les membres de ce GGF ont distribué des échantillons aux participants du séminaire qu'ils ont aussi invité à une dégustation. Le GGF Bounouna a récolté, les 7 et 8 mai, 40 litres de miel. Ce miel est de qualité assez élevée avec une teneur en eau de 19,5 à 21,5%. Aussitôt après, incités par cette présentation, les 3 autres GGF qui ont suivi la formation technique de l'apiculture (Labola Nambalfo, Toumousséni et Fougangoué) se sont mis, tout seul et l'un après l'autre, à la récolte de leur miel.



Tous vendus!!!

Les produits dérivés du miel faits par le GGF de Bounouna sont déjà tous vendus, c'est peut-être grâce à sa proximité avec Banfora, localité proche de grande consommation. A la place des membres du GGF de Bounouna, nous remercions vivement tous les acheteurs et nous vous demandons de bien vouloir attendre la prochaine récolte qui sera sans doute après la saison des pluies c'est-à-dire septembre.



Profil de Shigéharu TEJIMA :
attaché à la JAFTA
Diplômé de la section de science forestière de la faculté d'agriculture de l'Université de Shinshu, diplômé en 3ème cycle de recherche agricole de l'Université de Tottori (Centre de recherche de la région aride).
Références professionnelles représentatives : Projet d'aménagement du bassin versant au Maroc (SAPROF), Projet de soutien à l'amélioration du système d'élevage régional prévenant du « Dzud » (dégâts causés par la neige) en Mongolie, Projet de gestion intégrée des forêts et reboisement en Tunisie (JBIC), etc..
Expert observant en permanence l'interaction entre la forêt et l'humain.
Dès qu'il entre dans une forêt, son refrain est : « C'est mangeable ? »



Apiculture traditionnelle

Apiculture moderne différente de l'apiculture traditionnelle

L'apiculture traditionnelle est encore pratiquée dans la zone visée par le projet. La ruche utilisée est de forme cylindrique faite en herbe ou argile et suspendue aux arbres. Pour faciliter la récolte, on utilise le feu. Cependant, ce feu mal géré constitue une des causes d'incendie de brousse. Contrairement à cela, l'introduction de l'apiculture moderne peut contribuer à la préservation forestière.

Appui à la création du groupement de gestion forestière et prise en considération du genre

Petits soins lors de l'atelier de travail

Lorsqu'on a fait un appel à la participation à l'atelier, on n'a pas oublié de demander de faire venir autant d'hommes que de femmes. Et, le jour où la réunion est tenue, on a invité les femmes qui ont tendance à s'asseoir aux derniers rangs à prendre place devant en leur disant : « Prenez la place à côté de votre mari », etc.

Membres du bureau exécutif

Lors de l'élection des membres du bureau exécutif, il y a eu une grande possibilité que tous les postes soient occupés par les hommes. Mais, puisque ce sont les villageois qui devaient prendre la décision, l'équipe de projet n'a pas pu exiger directement de nommer tant de femmes parmi les membres exécutifs. Dans ce cas, on a posé une question moins directe : « A votre avis, pour être équitable entre hommes et femmes, le bureau exécutif devra contenir combien de femmes au moins sur 10 membres ? » Il est arrivé une fois dans un village qu'un homme a répondu : « 5 femmes au moins ! ».



Dans tous les 14 groupements nouvellement créés, les femmes ont été élues parmi les membres du bureau exécutif.

On dit souvent que les femmes utilisent plus les produits forestiers que les hommes. En effet, dans la zone visée par le projet, ce sont surtout les femmes qui s'occupent du ramassage de bois mort et de la cueillette de fruits.



A travers l'organisation des ateliers de travail, nous avons effectué dans 14 villages l'appui à la création de groupement villageois de gestion forestière. Je vais présenter comment on a fait pour faciliter la participation de femmes à ces ateliers.



C'est la question d'être alphabète ou non ?

Dans un village où les villageois ont décidé que plus de 5 femmes feraient partie du bureau exécutif, il n'y avait que 4 qui ont été élus. Le président de ce groupement a expliqué qu'ils ne pouvaient trouver que 4 femmes alphabètes. Mais, je lui ai dit que votre village n'a pas respecté la décision prise. Et, tout de suite après, l'élection y a été refaite.

Encore, c'est la question d'être alphabète ou non ?

Enfin, dans ce village, un homme a pris le poste de trésorier général et une femme de trésorier adjoint. Cependant, lors de la formation sur la gestion financière, il s'est révélé que le trésorier général n'était pas capable de faire une addition des nombres de deux chiffres. Avec l'accord de tous les autres membres exécutifs, cette femme est devenue trésorier général et cet homme trésorier adjoint.

Au Burkina Faso, ce sont généralement les hommes qui dirigent les communautés rurales. L'équipe de projet risque donc de faire un échange de points de vues seulement avec les hommes qui se mettent au premier plan tout en négligeant les avis de femmes. Lorsqu'on commence véritablement les activités avec ces groupements, nous devons tenir compte de ce risque.



Tamaki MUTO, Développement rural participatif 2

Profil de Tamaki MUTO : attaché à l'IC Net Limited

Titulaire d'une maîtrise en étude des affaires internationales, département politique du développement international de l'université de Kobe, et d'une licence en politique et économique de l'université de Seigakuin.



Pour vos renseignements sur la présente "LETTRE D'INFORMATION des FORETS de la COMOE", contactez-nous à foretcomoe@gmail.com

Note du rédacteur

Dans un village, j'ai eu l'occasion d'accompagner les femmes qui sont allées couper des arbres avec l'autorisation du Service Forestier. Le site de coupe d'arbres dans la forêt est de 16 km de loin (aller et retour) et elles y sont allées à

pieds. Il y avait une mère qui prenait son bébé dans ses bras et lui a donné le sein en marchant et même une femme enceinte. Elles ont marché sous la grande chaleur à température de presque 40 degrés C. Elles ont coupé des arbres, fait la cueillette des fruits de karité et sont re-

tournées à la maison dans la matinée. D'après elles, elles allaient travailler aux champs l'après-midi.

Quant à moi, j'ai souffert de la douleur musculaire pendant 2 à 3 jours de suite.

Que les femmes africaines sont fortes !!!

(KADO)

**PROJET de GESTION PARTICIPATIVE et DURABLE
des FORETS dans la PROVINCE de la COMOE**

Tél/Fax (Bureau à Banfora/Comoé)
(226) 20 91 00 88



Avertissement

La présente lettre d'information a pour but de faire connaître l'avancement du projet et les informations connexes et ne représente en aucun cas le point de vue de la JICA (Association japonaise de coopération internationale).